

Le Collectif des Faucheurs Volontaires d'OGM



Pour une recherche au service de la société civile !

Angers le 23 mai 2011,

A Mesdames et Monsieur,

Marion GUILLOU - la Présidente Directrice générale de l'Inra

Jean-François THIBAUT - le Président et Délégué Régional Centre Angers-Nantes

Elisabeth CHEVREAU - la Directrice d'Unité UMR Génétique et horticulture (GenHort)

Copie au Ministre de l'agriculture, à la Ministre de la recherche et à la Ministre de l'écologie

En tant que citoyens soucieux de l'environnement et des retombées sociales liées à la science, nous avons été alertés par une publication de Végépolys en janvier 2011 annonçant les résultats de 4 années de recherche sur l'amélioration variétale de fruits à pépins. Nous avons pointé plus particulièrement un des résultats, à savoir la production de poirier transgénique en vue de l'obtention de clones résistants au feu bactérien.

Nous faisons partie de la majorité des citoyens qui refusent les OGM dans leur assiette et nous nous inquiétons de l'utilisation des fonds publics à l'encontre de nos aspirations. Encore une fois, le consommateur se retrouve devant le fait accompli et sans aucune possibilité de faire valoir ses droits.

Or l'Inra, institut public, est et doit rester un institut de recherche au service de la société et de la profession agricole et, comme précisé dans ses statuts, de « l'amélioration de la qualité des produits alimentaires et leur adaptation aux demandes des consommateurs ».

Par ailleurs, nous sommes surpris de l'absence de réponses aux sollicitations de professionnels du secteur de l'arboriculture fruitière concernant la sélection classique, notamment pour la production biologique.

Les biotechnologies ne sont pas la réponse aux enjeux technico-économiques qui traversent la profession, alors que de nombreuses solutions existent et ont fait leurs preuves.

Nous, faucheurs volontaires, souhaitons que l'INRA en particulier, et la science en général, poursuive ses recherches dans un objectif de bien public et en concertation avec la société civile.

Pour cela nous interrogeons l'INRA d'Angers sur ses pratiques et précisément celles concernant le projet de poirier génétiquement modifié.

Voici donc nos interrogations :

- Comment et par qui a été décidée la mise en place de ce programme de recherche ?
- Comment justifiez-vous l'utilisation de l'argent public destiné à la production de poirier génétiquement modifié ?
- A quelles fins commerciales ces études sont-elles menées ?
- Comment pouvez-vous nous garantir que nous ne retrouverons pas de poire OGM issue de vos travaux dans nos assiettes ?
- Comment allez-vous nous certifier qu'il n'y aura aucune incidence sur la santé des consommateurs, sur l'environnement, mais aussi sur la production dans le temps ?
- Dans le cadre de la recherche en milieu confiné, quelles précautions permettant d'empêcher les contaminations dans l'environnement avez-vous mises en place ?
- Quel est l'intérêt agronomique d'une telle production ?
- Avez-vous mis en place des programmes de recherche sur les alternatives : pratiques agro-écologiques, travail sur les variétés anciennes, phytothérapie, etc. ? Avec quels moyens ?
- Sur quels autres types de production fruitière ou horticole génétiquement modifiée avez-vous travaillé ou êtes-vous en cours d'étude, et avec quels résultats ?
- Transgénèse, mutagénèse, cisgénèse, etc... ne sont-elles pas autant de techniques d'élaboration de plantes génétiquement modifiées aujourd'hui majoritairement refusées par les consommateurs et les paysans ?
- Par la recherche et la création d'espèces génétiquement modifiées ne participez-vous pas directement au brevetage du vivant, source de dépendance de l'agriculture et des paysans au secteur de l'agro-industrie ?

Nous attendons des réponses écrites précises, argumentées et documentées.

Nous reviendrons les chercher accompagnés de la presse dans un délai d'un mois à compter d'aujourd'hui.

Rappelons que nous ne sommes pas « a priori » opposés aux OGM en milieu confiné s'ils servent l'acquisition de connaissances d'un point de vue fondamental, mais bien exaspérés face à ceux qui prennent nos champs et notre assiette pour des paillasse de laboratoire.

Nous serons particulièrement attentifs à ces réponses et resterons mobilisés vis-à-vis de nos revendications principales que sont la concertation avec la société civile et les producteurs sur leurs véritables besoins, ainsi que la transparence autour de la recherche scientifique et de ses implications sociétales.

Vous remerciant par avance de l'attention que vous porterez à ces interrogations, recevez, Mesdames, Monsieur, l'expression de nos sentiments distingués.

Le Collectif des Faucheurs Volontaires d'OGM